

5 mars 2023, Mt 17,1-9

"C'est pour moi que tu vas à la croix"

L'épisode de ce dimanche est bien connu : la Transfiguration du Seigneur. Nous lisons cet évangile deux fois par an : le 2^{ème} dimanche de Carême, et en été, le 6 août, fête de la Transfiguration. Cet épisode nous tourne vers la Croix, il est une préparation, une invitation à la confiance : avant de passer l'épreuve, regardons le but, regardons la lumière, c'est elle qui nous donnera la capacité de tenir... car dès à présent, nous savons que "ça finira bien". Cette fin, c'est la lumière que nous sommes appelés à recevoir, pour resplendir à notre tour de la gloire de Dieu : avant-goût de la vie éternelle !

Et cette confiance, à laquelle nous sommes invités, n'est pas une confiance vague, dans l'abstrait, mais une confiance que nous devons placer dans le Fils du Père, Jésus. C'est ce que nous enseigne le Père lorsqu'il prend la parole, nous disant d'écouter son Fils. Le Père sait que les disciples vont être scandalisés par la mort de Jésus, ils ne comprendront pas cet échec apparent, ce scandale de la croix. On le verra bien, sur le chemin d'Emmaüs (Lc 24,21), lorsqu'un d'eux dira : "Nous, nous espérions que c'était lui qui allait délivrer Israël". Mais, comme un Père aimant et plein de tendresse, le Père veut nous prévenir que l'échec n'est, en vérité, qu'apparent : il nous faut dépasser les apparences, par la foi : "Ecoutez-le, faites-lui confiance, il sait ce qu'il fait, ne vous scandalisez ni des outrages, ni des crachats, ni des fouets, ni des clous, ni de la croix..."

Mais il y a autre chose, peut-être encore plus beau pour nous. Grâce à cet épisode, nous comprenons que Jésus, dans son humanité, était en "capacité" de recevoir la gloire du Père, puisqu'à ce moment il l'a effectivement reçue. Il n'a pas besoin de passer par la Croix pour être glorifié : il pourrait, sans aucun doute, l'être dès maintenant, s'il le voulait, dans tout l'éclat de sa splendeur. Pourtant, à la fin de l'évangile, nous comprenons qu'il n'a pas gardé cette gloire pour lui, qu'il l'a comme refusé. Pourquoi ? Parce que si lui n'a pas besoin de sa mort pour être glorifié, nous par contre, nous en avons besoin, nous avons besoin qu'il nous sauve en nous aimant jusqu'au bout. Ainsi, la transfiguration nous révèle la liberté suprême de Jésus : il ne veut pas échapper à la croix qui se profile à l'horizon, mais, au contraire, marche librement vers elle... et c'est pour nous qu'il le fait. Il faudra nous souvenir de cette liberté suprême de Jésus quand nous le verrons outragé et crucifié ! Il faudra s'en rappeler... pour ne pas oublier de le remercier... Merci Jésus, tout ça, c'est pour moi que tu le fais !

